

BONJOUR

Les Cousins !

ASSOCIATION FAMILIALE GENEAU de LAMARLIERE / CALAIS JANVIER 1999



Que vous souhaiter pour 1999 ?

Beaucoup de bonheur à partager
en famille et des retrouvailles
chaleureuses à Amiens
le 4 juillet

AMIENS 1999

DIMANCHE 4 JUILLET 1999

L'appel du Président

Le projet de notre prochain rassemblement «Amiens 99» que le dernier «Bonjour les cousins vous annonçait est entré dans sa phase de réalisation. Ce rassemblement devra être le reflet de la vitalité de notre association mais aussi l'occasion de faire connaissance pour certains, de nouer des contacts ou renforcer ceux que nous avons eu la chance de créer lors des précédentes rencontres.

Le succès de cet événement sera l'oeuvre de chacun d'entre nous. Quelques bonnes volontés ont déjà accepté de participer à l'organisation de cette journée mais la liste est loin d'être close et nous accueillerons volontiers toute les nouvelles propositions.

Le Comité compte sur vous tous afin que cette grande réunion familiale redonne un nouvel élan à l'Association familiale et vous fixe rendez vous à Amiens.

J'espère que vous avez passé d'excellentes fêtes de fin d'année en famille et je forme les meilleurs voeux de bonne année 1999 pour toutes vos familles.

Maurice Généau de Lamarlière

nonier

t familial.

itons le, aussi nombreux que
même ajouter : la joie de tous
er par notre fondateur, l'abbé

ains en association, les Gé-
d'autre part, c'était pour être
un certain esprit, l'esprit de

aticlérique de la fin du siècle
léfensive : il fallait préserver
es et l'Eglise en était le sanc-

nt changé. Du laïcisme, nous
ise elle est une chance pour
s le dynamisme des premiers
ouvelles menaces.

danger, c'est l'Homme.

ation pour tous ceux et celles
le. Elle en est partie prenante.
ais, en même temps, elle peut

appelés, fidèles à l'esprit des fondateurs qui doit correspondre de plus

la joie des retrouvailles, doit être occasion de prendre conscience du
bir là où nous sommes, pour le vrai bien de la société.

d'une morale «moralisante» par fidélité à des «principes». Il s'agit
us tenons parce qu'elles sont constitution de la personne, de toutes
ur nos communautés humaines.

ire par l'Esprit», selon l'expression de St Paul (Gal. 5,16). Et, à son
pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force,
7).

t à bien des égards,
mais des «ferments



Le mot de notre aumonier

Bientôt un grand rassemblement familial.

Nous y serons nombreux, souhaitons le, aussi nombreux que possible, pour la joie de tous ; j'oserais même ajouter : la joie de tous ceux qui nous ont précédés, à commencer par notre fondateur, l'abbé Félix.

S'il a rassemblé ses cousins germains en association, les Géneau de Lamarlière d'une part, les Calais d'autre part, c'était pour être plus forts dans la tempête, en fidélité à un certain esprit, l'esprit de l'Évangile.

A vrai dire, dans le contexte anticlérical de la fin du siècle dernier, la manière en était quelque peu défensive : il fallait préserver les valeurs chrétiennes reçues des ancêtres et l'Église en était le sanctuaire.

Aujourd'hui les circonstances ont changé. Du laïcisme, nous sommes passés à la laïcité. Bien comprise elle est une chance pour l'Église, à condition que nous retrouvions le dynamisme des premiers chrétiens dans un monde soumis à de nouvelles menaces.

Ce n'est plus l'Église qui est en danger, c'est l'Homme.

Notre famille - réunie en association pour tous ceux et celles qui le désirent - est plongée dans ce monde. Elle en est partie prenante. Elle aussi en subit toutes les pressions. Mais, en même temps, elle peut y être comme un ferment dans la pâte.

C'est à cela que nous sommes appelés, fidèles à l'esprit des fondateurs qui doit correspondre de plus en plus à l'esprit des origines de l'Église.

Notre réunion de famille, avec la joie des retrouvailles, doit être occasion de prendre conscience du mystérieux impact que nous pouvons avoir là où nous sommes, pour le vrai bien de la société.

Il ne s'agit pas d'être gardiens d'une morale «moralisante» par fidélité à des «principes». Il s'agit d'être témoins de valeurs auxquelles nous tenons parce qu'elles sont constitution de la personne, de toutes personnes, conditions de vrai bonheur pour nos communautés humaines.

Pour cela, «laissons nous conduire par l'Esprit», selon l'expression de St Paul (Gal. 5,16). Et, à son disciple Timothée, il précise : «Ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi» (2 Tim. 1,7).

Dans notre monde, déconcertant à bien des égards, forts de cet Esprit, soyons plus que jamais des «ferments d'Évangile» !

Bonne année !

Abbé Gérard Muchery

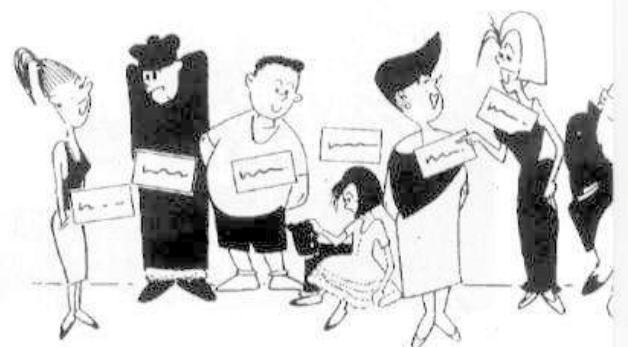
L'appel du

Le projet de notre prochain rassemblement familial «Bonjour les cousins vous annonce» sera l'occasion de faire connaître nos contacts ou renforcer ceux que nous avions eus lors de nos précédentes rencontres.

Le succès de cet événement est incertain. Quelques bonnes volontés ont déjà répondu à cette journée mais la liste est loin d'être exhaustive. Toute les nouvelles propositions.

Le Comité compte sur vous et votre famille redonne un nouvel élan à l'Association Amiens.

J'espère que vous avez passé une bonne année et je forme les meilleurs vœux pour toutes les familles.



Président

Le rassemblement «Amiens 99» que le der-
nier est entré dans sa phase de réalisa-
tion. L'effort de la vitalité de notre association
permettra pour certains, de nouer des con-
tacts et la chance de créer lors des précé-

demment l'oeuvre de chacun d'entre nous.
Le plaisir de participer à l'organisation de
ce rassemblement et nous accueillerons volontiers

vous afin que cette grande réunion fami-
liale et vous fixe rendez vous

d'excellentes fêtes de fin d'année en
bonne année 1999 pour toutes vos

Maurice Généau de Lamarlière

L'organisation...

Notre rassemblement se prépare.

Lors de la dernière réunion du Comité, quelques bonnes vo-
lontés se sont déjà proposées :

- Accueil : Julien Calais et Jean Blin ;
- Célébration : Gérard Muchery et Marie-Thérèse Lengagne ;
- Apéritif : Lily Généau de Lamarlière et Thérèse Thélou ;
- Café : Christine Calais ;
- Activité informatique, avec logiciel de généalogie : Rémy Calais ;
- Activité Internet : Michel Hoël ;
- Equitation ; ;
- Garderie : Monique Polaert ;
- Lâcher de ballons : Françoise Deswarte ;
- Animations diverses : Jean Bodart, Monique Polaert , Guy Caty
et Mimi Ducamps-Calais.

D'autre part, il est prévu d'ouvrir la piscine sous la respon-
sabilité d'un maître-nageur.

Il est encore nécessaire :

- de compléter les équipes déjà en place ;
- de proposer des idées d'animations ou d'activités pour l'après-
midi ;

de trouver de l'aide pour la mise en place le samedi et pour le rangement le dimanche.

Si vous n'avez pas le temps d'apporter régulièrement votre concours
à notre Association Familiale, ces rencontres ponctuelles peuvent être une occasion d'y apporter votre pierre.

Toute idée et toute initiative seront les bienvenues. Par exemple :

- des cousins ont proposé un hébergement, dans leurs chambres d'hôtes, pour ceux qui viennent de loin (vous pouvez contacter Hélène et Marc de Lamarlière au 03 22 24 77 49 ou par fax au 03 22 24 76 97) ;
- vous avez peut-être des talents d'amuseur public, vous collectionnez des objets originaux, vous êtes peintre, vous faites du patchwork, vous chantez....

N'hésitez pas à proposer votre collaboration sous quelque forme que ce soit.

Pour toutes vos idées, vos suggestions,
vos propositions, vous pouvez contacter :

Daniel Pinchon (03 20 72 51 66)

Jacques Maillard (03 20 90 31 28)



Quel intérêt peut-on trouver-vous aux réunions familiales ?...

Eh bien ! Lisez ci-dessous ce qu'en pensent les cousins STOVEN. La génération «C» (Petits-enfants de Jules Stoven et de Emilie Gêneau de Lamarlière) s'est réunie à STELLA PLAGE du 2 au 6 Juin 1998 avec un « pèlerinage aux sources » à RENESCURE le mercredi 3 Juin.

«Il n'est pas possible de résumer en seulement quelques mots cette journée...Grâce à Marie Dillies, à Henry et Guite Stoven, à leurs textes diffusés dès le mardi soir à tous les présents, la mise en condition, fut parfaite. Leur lecture permit à chacun de se replonger dans la vie de nos parents Stoven au cours de la première moitié de ce 20ème siècle, y compris, bien sur, la guerre 39-45 et ses drames. Ils ont aussi été nos mentors éclairés tout au long de la journée. En effet, dès que notre car a pu quitter Stella Maris, presque à l'heure fixée, avec ses 40 passagers avides, ils sont intervenus au micro pour commenter telle particularité du paysage, telle curiosité architecturale. Nous avons ainsi en tête beaucoup de détails avant que notre car ne nous dépose face à la mairie, première étape à Renescure. Le maire, Jean Marie Bonduelle, nous y accueillit si aimablement que ceux d'entre nous qui n'ont pas évolué à Renescure sentirent bien les liens serrés qui unissaient et unissent encore ces deux tribus renescuroises.

L'itinéraire fixé nous amène alors à la «grande maison, la brasserie, la maison mère». Certains découvrent pour la première fois la belle face côté cour de la maison (photo de couverture). C'est là que de Isabelle à Cécile sont nés les 12 enfants en moins de 15 années... C'est dans cette cour entourée de dépendances qu'on peut imaginer les plus jeunes des enfants s'ébattre dans leurs habits de l'époque sous l'œil attentif de la maman Emilie puis d'Isabelle et autres frères et soeurs aînés.

Les propriétaires actuels nous invitèrent aimablement à circuler dans le rez-de-chaussée de la maison sous les indications précieuses des derniers occupants Stoven, Marie, Cécile et Henry. Il fut bien difficile de rassembler tout le monde dans le car pour la suite de notre périple : la Woestyne. Jean-Marie et Nicole Bonduelle nous attendaient là avec une gentillesse consommée, expliquant, répondant aux questions de chacun, citant jusqu'à des détails comme celui de 1918 lorsque le Père dominicain Félix Bonduelle, alors âgé de 12 ans, était à Lessay en Normandie où était repliée la famille de François et la famille Chombart. Une coupe de champagne servie sur la terrasse concluait sous un beau soleil provisoire ces merveilleux instants. On trouve dans la grande cour d'accès de la Woestyne la belle maison où vécurent les François Stoven : y naquirent tous leurs enfants à l'exception de Louis, le dernier. D'autres étapes nous attendaient dont celle de la messe à l'église, célébrée par Raymond Sansen, André Stoven et Hubert Leroux, instants pleins d'émotions quand on songe que ces murs résonnaient il y a presque un siècle de la musique et des chants de nos parents. Nous avons entendu l'homélie prononcée par Raymond Sansen pleine d'idées si claires et si clairement exprimées. Françoise et Philippe Deswarte Desodt, Françoise est fille de Moineau et Philippe son mari est notaire des lieux, n'avaient pas craint de nous convier à utiliser l'école paroissiale, apéritif à la clé, pour la pause casse-croûte. Sur la route pour rejoindre le car, Henry nous a situé dans le cimetière les emplacements où reposent parents, grands-parents Stoven et autres alliés.

Ce fut alors la route pour Belval, dernière et grande étape de cette notable journée. Jacques Varlet nous retraça en cours de route l'histoire de sa jeune sœur Geneviève et ses souvenirs de cette année 1947 qui vit l'entrée de Viève dans ce couvent qu'elle n'a plus quitté. Avec son merveilleux sourire, Viève nous accueillit, ravie de retrouver une fois de plus ses deux grands frères, et bien sur de revoir, ou découvrir, tant de cousins, de cousines, leurs époux et épouses parfois inconnus d'elle. Un «dessert - goûter - café» royal permit encore les bavardages entre tous et surtout avec Viève. Elle l'avait préparé elle-même avec la sœur hôtelière, aidées par Monique Lelong qui avait fait le déplacement de Dunkerque pour la circonstance. Jacques Varlet avait préalablement fait parvenir une bonne production liquide de son pays nantais.

Et ce fut le retour vers Stella Plage. Le repas dans la grande salle à manger de Stella Maris ce mercredi soir a réuni presque tout le contingent : 48 personnes sur les 50 que nous fûmes au temps le plus fort.

JEUDI MATIN

En fin de matinée, nous avons demandé à André Stoven de nous parler de ses activités. Il nous a dit comment il a été amené, mu par une «force intérieure», et, au départ, à son corps défendant, à s'occuper depuis 1955 des Jeunes paumés, déshérités de la vie, oubliés par la société, qui, sans vie de famille solide, sans guide aucun, sans but, sont amenés à errer, à se débrouiller avec les moyens qu'ils ont ou qu'ils trouvent. André nous a décrit toutes les étapes qu'il a du franchir, les sonnettes qu'il lui a fallu tirer, les obstacles qu'il a rencontrés.

En septembre 1997, André a reçu l'«ordre national du mérite», reconnaissance nationale pour le travail réalisé en 42 ans au service des Foyers de jeunes. Son exposé a fait surgir dans nos esprits quantité de questions auxquelles chacun peut répondre selon ses idées et ses charismes, la principale est : comment vivre ensemble sur cette terre si on veut rester fidèles aux messages du Christ ?...»

Henry Stoven